

Par e-mail : <https://www.courrierinternational.com/article/reportage-en-belgique-une-nuit-avec-une-brigade-anti-suv>

Reportage. En Belgique, une nuit avec une brigade anti-SUV

Pour dénoncer l'impact écologique des Sport Utility Vehicles (SUV), les militants de Tyre Extinguishers, un collectif fondé début 2022 au Royaume-Uni, dégonflent leurs pneus à la nuit tombée et laissent ce message : "Votre SUV tue." Un journaliste du magazine belge "Knack" a suivi quatre d'entre eux lors d'une expédition à Gand.

19 août 2023

Au douzième coup de minuit, aux abords de la gare Saint-Pierre de Gand, l'éclairage public s'éteint. Une surprise pour les quatre militants de Tyre Extinguishers, qui ne s'attendaient pas à ce geste écologique de la part de l'administration communale. Mais tant mieux pour leur mission et pour leur sécurité. Il est vrai que l'obscurité sied particulièrement bien aux foulards et aux cagoules noirs : sur les images des caméras de surveillance, on ne verra que des silhouettes. Heureusement pour eux, car ils ont des choses à cacher. Il n'y a rien d'innocent à dégonfler les pneus de véhicules en stationnement. *"Nous risquons une sanction administrative communale, mentionne Stephan. Au pire, une détention administrative. Mais le plus grand risque est ailleurs."*

Le vrai risque vient des riverains éveillés. La répétition générale, orchestrée début janvier, a ainsi été interrompue lorsqu'un témoin furieux a crié depuis sa fenêtre qu'il allait descendre pour leur donner une bonne leçon. La confrontation violente est bien la dernière chose que recherchent les Tyre Extinguishers, ou dégonfleurs de pneus.

Jusqu'à présent, tout s'est toujours déroulé sans violence, y compris lors de l'opération qui a fait connaître le collectif cette année en Belgique. La nuit du jeudi au vendredi 31 mars, à Bruxelles et à Gand, ils ont dégonflé pas moins de 191 pneus de SUV. Le matin, les propriétaires ont retrouvé leur voiture légèrement penchée avec un autocollant sur leur pare-brise : *"Attention ! Votre SUV tue."* Un avertissement qui figure en introduction du [manifeste](#), téléchargeable en quatorze langues.

Faible impact des actions militantes douces

Le collectif Tyre Extinguishers, fondé début 2022 au Royaume-Uni, jouit d'une certaine popularité. Ces derniers mois, des SUV en ont fait les frais au [Canada](#), aux [États-Unis](#), en [Suède](#), en [Italie](#), en [Autriche](#), en [Allemagne](#), aux [Pays-Bas](#), en [Suisse](#), en [France](#) et en [République tchèque](#). *"Ne le prenez pas personnellement"*, dit le manifeste. S'ensuit un réquisitoire contre les Sports Utility Vehicles, pointant notamment leurs fortes émissions de CO2 et le danger qu'ils représentent pour les piétons et cyclistes. Bon nombre de propriétaires se sont pourtant bien sentis visés

personnellement et les actions précédentes ont donné lieu à une salve de messages vindicatifs sur les [réseaux sociaux](#). “*Brisons-leur les rotules*”, a-t-on pu lire sur [Twitter](#).

La fois dernière, ils avaient pu former deux équipes. Cette fois-ci, seuls quatre activistes ont répondu à l’appel, à peine assez pour une équipe. Ce sont des hommes, dans la trentaine et dans la quarantaine. Stephan, Dirk, Marc et Matthias : des pseudonymes imaginés dans le café où nous nous étions donné rendez-vous. Parmi eux, nous retrouvons un fonctionnaire, un membre du personnel soignant, un agriculteur bio et un informaticien. Leurs principes et leurs motivations personnelles s’entrecroisent. Matthias vit avec ses enfants dans un quartier où véhicules tout-terrain et pick-up rendent les rues dangereuses. Et ce seront ces enfants qui paieront bientôt la facture du réchauffement climatique, ajoute Dirk. Les quatre partagent une même déception face à l’impact relativement faible des actions douces en matière de climat. “*À quoi ont abouti les [marches pour le climat](#) ?* demande Dirk. *La droite nous rit au nez !*” Autour de la table, les participants comptent de nombreuses années de militantisme. Matthias s’est rendu plusieurs fois en Allemagne pour défendre des villages et des bois contre l’ouverture de mines de charbon et d’aéroports. “*C’est très inspirant, témoigne-t-il. Les militants viennent de toute l’Europe.*”

“J’y ai appris l’importance de combiner les méthodes. Les plus douces, comme les manifestations, mais aussi les plus dures, comme celles des Tyre Extinguishers.”

Bannir les SUV des centres-villes

Il va sans dire qu’ils ont déjà participé à des actions d’Extinction Rebellion. Ils se disent tout à fait favorables aux blocages de carrefours ou d’autoroutes pour dénoncer notre addiction aux carburants fossiles. “*Mais Tyre Extinguishers est un mouvement distinct*, précise Stephan. *Extinction Rebellion prend même ses distances par rapport à nos actions. Le dégonflage de pneus ne correspond pas à leur vision de la non-violence.*”

En ce qui les concerne, ils trouvent leur mode d’action plutôt inoffensif. “*Nous n’utilisons pas de couteaux. Notre action est facilement réversible. Il suffit d’une bonne pompe à vélo pour regonfler un pneu. Quant à l’autocollant, il poursuit un double objectif : il permet de diffuser notre message, mais aussi d’éviter que le conducteur n’endommage son véhicule en démarrant avec un pneu à plat.*”

Dans les rangs des écologistes, un deuxième reproche fait parfois surface : les actions de ce genre seraient contre-productives. On ne convainc pas les citoyens en nuisant à leurs biens. “*Nous ne visons pas les propriétaires des véhicules en soi*, soutient Matthias. *Nous cherchons à produire un impact, et ça fonctionne plutôt bien, étant donné les répercussions médiatiques de nos précédentes actions. La presse reproduit même des passages de notre manifeste. Les propriétaires, avec leurs pneus dégonflés, ne sont que des victimes collatérales dans une lutte beaucoup plus vaste.*”

Matthias a peu de compassion pour les propriétaires : “*Le désagrément que nous leur causons ne représente pas grand-chose face aux dégâts sociaux, économiques et environnementaux dans les pays du Sud, où l’on extrait les matières premières utiles à la production de ces véhicules. Sans compter les gaz d’échappement et l’insécurité routière qu’engendre leur choix.*”

Ils s’inspirent notamment d’un militant et professeur d’écologie suédois, Andreas Malm, qui, dans son ouvrage *Comment saboter un pipeline* [éd. La Fabrique, 2020], justifie par une argumentation radicale l’urgence des actions climatiques et légitime, si nécessaire, l’activisme violent. “*Il se peut bien que nos actions ne recueillent pas l’adhésion de la population*, reconnaît Stephan. *Mais*

parfois, on n'a pas le temps d'attendre l'approbation des gens.” On peut comparer les Tyre Extinguishers à [ces activistes qui se collent à des toiles de maître](#). “J'éprouve de la sympathie pour leurs actions, mais je préfère prendre pour cibles les SUV, car le lien avec le dérèglement climatique est plus direct. Et c'est amusant à faire.”

Le coup des haricots mungo

Les quatre compères empruntent la Koning Albertlaan, plongée dans l'obscurité, en bavardant à voix basse. Rien de suspect. On dirait des amis qui reviennent du bowling. Ils marchent, indifférents, devant quelques cibles potentielles, dont un pick-up Nissan Navara rouge sang particulièrement voyant. Trop de caméras, trop de passage ici. Et puis ils ne se sont pas encore échauffés.

Une fois arrivés dans la Sportstraat, ils se mettent en position : Stephan et Dirk font le guet, Marc s'occupe des valves et Matthias des autocollants. Les quatre activistes sont “à la conquête de la perfection”, pour reprendre le slogan d'un célèbre constructeur japonais. Il ne s'agit pas seulement de dévisser les valves, il faut aussi que l'embout reste enfoncé pendant que les Tyre Extinguishers déguerpissent. Pour cela, rien de tel que des légumineuses séchées. Lors des actions précédentes, les lentilles vertes n'ont pas totalement fait leurs preuves, à cause des différences de format. Aujourd'hui, le groupe expérimente avec des haricots mungo issus du garde-manger de Stephan.

Première cible en vue : une Volvo XC40, un modèle populaire, comme nous le verrons tout au long de la soirée. Il n'a pas fallu plus de trente secondes pour que le pneu arrière droit se dégonfle entièrement. Malheureusement, le “*pschit*” sonore n'était pas prévu. Stephan lance un regard craintif aux fenêtres du premier étage. La lumière reste éteinte, mais préférant ne prendre aucun risque, il intime à tout le monde d'avancer sans s'arrêter à la BMW X5 garée deux places plus loin.

Les SUV, des dérivés des 4x4 tout-terrain, connaissent un succès fulgurant depuis les années 2000. En 2011, leur part de marché dans notre pays s'élevait à 11,5 %. L'année passée, 49,3 % des nouvelles immatriculations concernaient des SUV, d'après les chiffres de la Fédération belge de l'automobile (Febiac). Elle distingue trois types de SUV : les lourds, les moyens et les petits. Parmi ces derniers, nous retrouvons les crossovers, un croisement entre les SUV et les berlines ordinaires, une zone grise qui place les Tyre Extinguishers face à un choix difficile.

Électriques mais tellement lourdes

Une Mercedes EQS attend dans l'Aaigemstraat. Cent pour cent électrique, mais cela ne signifie rien pour les activistes. “*Nous sommes pour l'électrification, déclare Matthias, mais pas à la belge. La fiscalité, favorable aux voitures de société, stimule la vente de voitures électriques beaucoup trop lourdes. Matériaux, batteries, efficacité énergétique, usure de la route : tous les bénéfices pour l'environnement sont perdus. C'est aussi la faute des constructeurs. Ils préfèrent de loin vendre des SUV à prix élevé que des citadines plus économes en énergie, car la marge est supérieure.*”

La Fédération belge de l'automobile, pour sa part, relativise l'impact climatique et environnemental des SUV. Des dérivés des 4x4 ? Certes, mais 90 % des SUV sont des deux roues motrices. Les modèles moyens et petits sont pourvus de moteurs aussi économes qu'une berline, et les modèles plus lourds sont souvent des véhicules hybrides rechargeables, assure-t-elle.

Les quatre Tyre Extinguishers sont passés à la vitesse supérieure. Après une petite heure, le compteur est à trente voitures. Sur le chemin du retour, à la vue du pick-up rouge flamboyant de la

Koning Albertlaan, ils saisissent leur chance de marquer un point supplémentaire. Marc et Dirk montrent leurs mains, qu'ils ont salies pour la cause climatique. Ils enfourchent leur vélo, puis s'éclipsent dans diverses directions. Stephan doit encore envoyer un message à la communauté sur Telegram afin qu'elle mette le site à jour. Quelques heures plus tard, les sites d'actualité signaleront que les Tyre Extinguishers ont encore frappé.

Erik Raspoet